

De Montigny-Pelletier, F. et Raiche-Dussault, A. (1989)
Bibliographie de la Rive-Sud de Québec (Lévis-Lotbinière).
Québec, Institut québécois de la recherche sur la culture,
Documents de recherche no 19, 263 p.

Louise Dion

Volume 34, Number 91, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022095ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022095ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

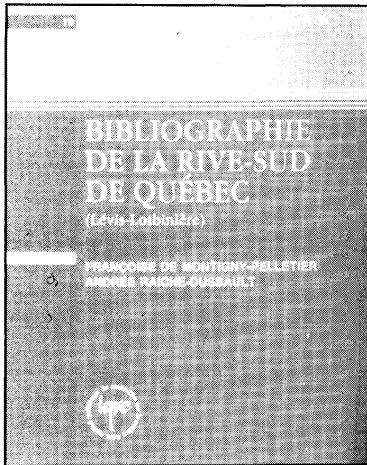
Cite this review

Dion, L. (1990). Review of [De Montigny-Pelletier, F. et Raiche-Dussault, A. (1989) *Bibliographie de la Rive-Sud de Québec (Lévis-Lotbinière)*. Québec, Institut québécois de la recherche sur la culture, Documents de recherche no 19, 263 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(91), 115–117.
<https://doi.org/10.7202/022095ar>

contribuera à réduire davantage les distances. Il sera de moins en moins nécessaire pour les jeunes de s'exiler de leurs campagnes natales, et de plus en plus de citadins partiront à la campagne pour se rapprocher de la nature.

On aurait pu davantage parler dans ce colloque de la redécouverte des valeurs profondes attachées aux modes de vie des ruraux. Seule la communication de Laplante aborde cette question. Le thème du dépeuplement des campagnes est aussi très courant dans la littérature traitant des pays du Tiers-Monde ; les latino-américains ne déplorent-ils pas ce qu'ils appellent la *descampinisation* ? Pourtant le vent commence à changer de direction. On se rend de plus en plus compte que les paysans, en certaines conditions, ont de meilleurs rendements à l'hectare, qu'ils sont plus respectueux de l'environnement, et que la gestion de leurs terres relève d'un processus de décision extrêmement complexe. Chez nous, la valorisation grandissante de l'agriculture biologique suscite présentement une réévaluation des choix qui ont été faits antérieurement en agriculture, et plus particulièrement ceux qui ont mené à l'éclatement de la ferme familiale.

Romain PAQUETTE
Département de géographie
Université de Sherbrooke



DE MONTIGNY-PELLETIER, F. et RAICHE-DUS-SAULT, A. (1989) *Bibliographie de la Rive-Sud de Québec (Lévis-Lotbinière)*. Québec, Institut québécois de la recherche sur la culture, Documents de recherche n° 19, 263 p.

Dans le cadre des travaux sur les histoires régionales dirigés par Fernand Harvey, l'Institut québécois de la recherche sur la culture (IQRC) vient de publier sa neuvième bibliographie. Connaissant les parutions antérieures (bibliographies de l'Île Jésus, de Charlevoix, des Laurentides, de Lanaudière, de la Gaspésie, etc.) pour leur qualité et leur recherche approfondie, nous pouvons dire que la présente bibliographie reste dans les mêmes standards. Géographes, sociologues, historiens, économistes et toute personne intéressée par la région auront avantage à la consulter.

Pour les fins de la bibliographie, la région englobe les localités des trois municipalités régionales de comté (MRC) : Desjardins, Les Chutes-de-la-Chaudière et Lotbinière. Deux cartes, l'une *La Rive-Sud de Québec vers 1850* et l'autre *La Rive-Sud de Québec en 1985*, montrent les limites territoriales et laissent entrevoir la vie passée et la vie présente du contenu de la bibliographie.

L'ouvrage comprend 2 006 références classées sous différents thèmes : 1) le territoire où on trouve les vues générales de la région comme les récits d'explorateurs et de voyageurs, la géomorphologie, la climatologie, l'écologie, les études d'impact, les peuples autochtones, l'aménagement du territoire, les questions urbaines, la toponymie ; 2) la vie économique avec les références relatives aux ressources naturelles, aux industries primaires, secondaires et tertiaires ; 3) les aspects sociaux qui traitent de l'éducation, de la santé, des loisirs et des sports ; 4) les aspects politiques et militaires où figure comme sous-thème la politique municipale ; 5) la culture, rubrique sous laquelle est classé le patrimoine (lieux de culte, maisons, manoirs, moulins, gares, forts) ; 6) la religion où l'on cite des références sur les communautés religieuses ; 7) les monographies paroissiales où l'on pourra repérer ce qui est écrit sur Saint-Rédempteur, sur Saint-Patrice-de-Beaurivage, etc. ; 8) les biographies qui sont celles tant des premiers colons français que celles des commerçants et des industriels du XX^e siècle.

Les quatre derniers chapitres traitent de généalogie, des instruments de travail (bibliographies, répertoires, almanachs), de la presse régionale et de la documentation audiovisuelle.

Afin d'amasser toute cette documentation, les compilatrices ont puisé quelque 450 titres dans la *Bibliographie d'histoire régionale* dressée par l'une d'elles en 1984 pour la Société d'histoire régionale de Lévis et couvrant la Seigneurie de Lauzon. Ensuite elles ont dépouillé de nombreuses bibliographies régionales et thématiques. Ces dernières figurent dans le chapitre 11 intitulé *Instruments de travail*. On fait allusion à ce chapitre dans l'introduction mais on n'appuie pas assez sur ce point à notre avis. On aurait pu faire ressortir quelques bibliographies et index. Les impressionnants répertoires de l'IQRC *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada* où quelque 500 périodiques sont dépouillés ont sûrement été de grande utilité. On aurait pu le dire. Quoi qu'il en soit, la liste bibliographique est à jour. Nous y avons remarqué entre autres la référence à l'*Index des périodiques d'architecture canadiens* de Claude Bergeron publié en 1986.

Signalons aussi que la cueillette s'est effectuée dans les répertoires de thèses, dans les catalogues de bibliothèques spécialisées ou locales comme ceux du Collège de Lévis. On a aussi visité les presbytères et les MRC. Seuls les écrits dans les quotidiens et hebdomadaires n'ont pas été dépouillés. Toutefois on trouve dans le chapitre *Presse régionale* la liste des journaux afférents au territoire étudié.

L'un des objectifs du présent ouvrage est de pouvoir localiser facilement les livres et documents publiés sur la région et non pas de répertorier toutes les données catalographiques comme la présence de tableaux, illustrations, appendices, annexes. On veut être simple tout en donnant l'essentiel. Et c'est réussi. Les références sont bien citées. La bibliographie est uniforme dans sa présentation. Quand l'ouvrage s'avère difficile à repérer, on indique au bas de la notice la localisation par des sigles ou abréviations conventionnels dans le monde des bibliothécaires (QQLa pour Université Laval).

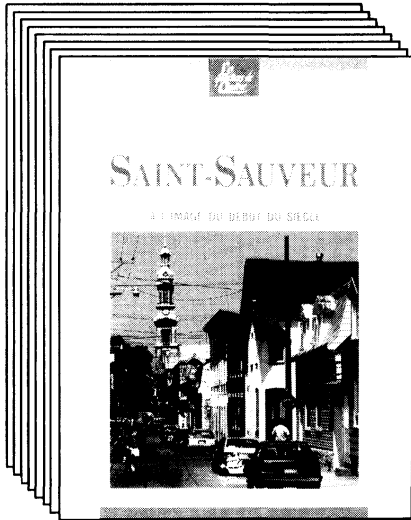
L'utilisateur sera heureux de trouver à la fin de la bibliographie un index des mémoires et des thèses de toutes les disciplines : aménagement du territoire et développement régional, foresterie, géographie, sciences agricoles, sciences sociales, pour ne citer que celles très pertinentes au géographe. Ceci démontre l'exhaustivité dans laquelle se sont engagés les auteurs de ce travail bibliographique. Un index auteurs et onomastique (lieux, personnages, organismes) complète la bibliographie. Parcourir l'index, c'est aussi parcourir 350 ans d'histoire. Les références s'articulent sur deux colonnes. Elles sont numérotées et l'index renvoie à ce ou ces numéros.

On ne peut terminer cette recension sans parler de l'excellente préface du géographe Gaston Cadrin, professeur au cégep de Lévis-Lauzon et président de GIRAM (Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu). Son tour d'horizon sur les activités de la région est fabriqué de détails et de commentaires très intéressants. Les lecteurs ne pourront qu'apprécier cette glanure historique.

Les auteurs espèrent que « cette recherche viendra combler un vide, répondra à un besoin et, surtout, deviendra un instrument de base pour les chercheurs intéressés tant à l'histoire qu'au

développement du milieu régional contemporain sous leurs aspects économiques, sociaux et culturels». Nous sommes convaincue qu'elles atteindront ce but et nous ne pouvons que recommander cet ouvrage.

Louise DION
Bibliothèque
Université Laval



VILLE DE QUÉBEC (1987-1989) *Les quartiers de Québec*. Québec, Ville de Québec, Service de l'urbanisme, collection de huit cahiers.

En 1986, la division du Vieux-Québec et du patrimoine, qui relève du Service de l'urbanisme de la Ville de Québec, concluait avec le ministère des Affaires culturelles et de l'Office de planification et de développement du Québec une entente sur la mise en valeur des biens culturels de la Ville de Québec. De ces efforts conjugués sont issus huit cahiers qui présentent les 12 quartiers de la capitale. Il s'agit du Vieux-Québec-Cap-Blanc, Saint-Jean-Baptiste, Montcalm-Saint-Sacrement, Saint-Sauveur, Saint-Roch, Limoilou, Lebourgneuf et Neufchâtel-Duburger-Les Saules. Ces ouvrages font honneur à la Ville de Québec qui, depuis quelque temps, multiplie les publications afin de faire découvrir son histoire et son paysage à ses citoyens. Ces cahiers ont justement été conçus pour montrer le « caractère et la personnalité » des quartiers aux citoyens qui les habitent.

D'une facture soignée, chaque cahier est abondamment illustré de photographies, de cartes et de plans commentés. Variant entre 30 et 80 pages, certains cahiers concernent plusieurs quartiers.

Chaque quartier est présenté selon deux volets : l'histoire et l'architecture. Le volet historique est décomposé en séquences chronologiques et géographiques partant des premières concessions territoriales à l'origine d'une paroisse jusqu'à son urbanisation dans le territoire de la Ville de Québec. Il s'agit là bien sûr de résumés qui exposent les faits marquants du développement. Le volet architectural illustre quelques maisons et édifices dans leurs quartiers respectifs. La présentation est faite à partir d'un dessin soigneusement détaillé d'un bâtiment réel et sur lequel sont identifiées certaines composantes architecturales. Chaque bâtiment fait l'objet d'une description qui identifie le courant et les tendances architecturales dans lesquels il s'inscrit. À lui seul, ce volet fait ressortir la richesse du patrimoine qu'ont édifiée les artisans et les architectes à Québec.

Revenons au volet historique. L'histoire des quartiers est racontée selon des cheminements presque identiques. Le parcours débute avec les premières concessions territoriales qui localisent